

## Ballade pour une Pauline triste

Michel Berger

Tu regardes mon journal en noir et blanc  
Il est vide et banal pour un enfant  
Mais moi qui suis déjà grand  
J'y vois des milliers de rêves cachés dedans

Pleure, pleure pleure  
Il y a tant à pleurer  
Pleure, pleure pleure  
Petite abandonné  
Nos cœurs voudraient donner  
Mais le monde est si lourd à porter  
Et il n'y a personne ici pour nous consoler  
Reste, reste à côté de moi  
Reste, reste moi aussi j'ai froid  
Et peur, que tous les autres  
Nous aient oubliés

Assis dans un coin d'ombre, on s'compte nos doigts  
Je t'explique les secondes mais tu ne comprends pas  
On a le cœur trop grand  
Pour se mettre au piano

Tu mouilles les touches noires avec tes larmes  
Ta bouche fait du drame, tes yeux font du charme  
Et moi qui suis déjà grand  
J'y vois des milliers de rêves cachés dedans